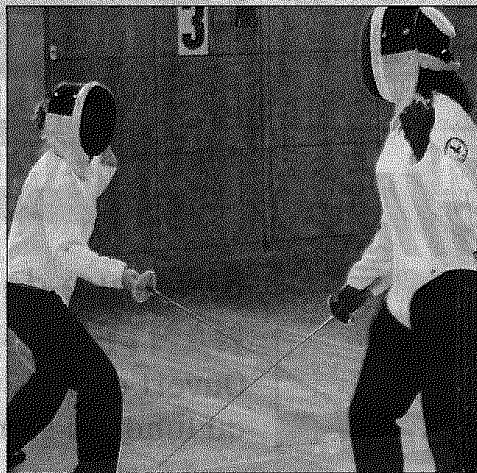


La pointe du savoir au lycée Jean-Vilar

Poursuivant la pratique d'aménagement du rythme scolaire basée sur l'enseignement des apprentissages le matin, et celui d'activités sportives l'après-midi, trois classes du lycée Jean-Vilar ont pu profiter cette année de cette spécificité. Cette démarche est due à l'initiative du proviseur Bernard Locicero qui a élargi la démarche expérimentale, en alliant respect des rythmes biologiques et études. L'an passé, en effet, une seule classe de seconde était sur les bancs d'essais pédagogiques. Le franc succès des résultats scolaires a encouragé l'établissement à poursuivre l'expérience avec une classe de seconde en plus et une classe de première. Les trois classes ont eu le privilège de suivre leur programme, avec un emploi

du temps savamment aménagé comportant trois heures de sport l'après-midi.

Ainsi, par demi-classe, sur un cycle de six séances de pratique, les élèves découvraient un sport sur un mode d'entretien et non de compétition. Plusieurs sports ont été abordés dont, pour les moins classiques, tir à l'arc, boules lyonnaises, football américain et escrime. C'est ainsi qu'ils sont venus, le vendredi, à la salle d'armes municipale B. Talvard. Le maître d'armes Jean-Paul Cazilhac, également professeur d'EPS, leur a proposé une découverte du fleuret adaptée, mêlant pratique ludique et travail technique. Preuve que le lycée Jean-Vilar est un établissement à la... pointe.



Les lycéennes en plein apprentissage... Ludique et technique

ESCRIME

La réussite a failli sourire **Meaux s'accroche à Valence**



Un beau trio meldois

Le rendez-vous des grands a eu lieu à Valence. D'abord, la salle au Parc des Expositions pouvait accueillir tous les seniors confondus, mixtes au fleuret de la N1, N2 et N3. Les plus grands, entre autres, sans les citer tous, Erwann Le Pechoux chez les hommes et Astrid Guyard, chez les femmes... et trois grands escrimeurs du cercle d'escrime de Meaux.

A deux doigts de gagner des matches difficiles, ils ont joué de malchance. Louise Cazilhac, sélectionnée en N1, rencontre, en élimination directe, une tête de série, la numéro 5. Elle perd 13 à 15 et finit 28e. Belle perf., en N1. Ensuite, son frère, Jean-Paul

Cazilhac, quant à lui en N2, est exempt du premier tour. Il gagne son assaut 15/13 mais les points s'inversent au tour suivant. Il tombe en huitième de finale, contre le n°2 du classement, au cours d'un match accroché... 13/15. Il se positionne 11e à la fin de la compétition.

Matthieu Dacquin, en N3, s'est bien placé à l'issue des poules mais il s'incline dans les tableaux, honorablement : score serré 13/15, lui aussi. Le voilà 34e.

13/15, 13/15, 13/15, aux tirs âgés, les trois tireurs seniors n'étaient pas en veine. La fois prochaine, on leur conseillera de jouer d'autres numéros...